

## La fibre irrigue l'économie du Grand Est

Impulsée par la région pour réduire la fracture numérique sur son territoire, la construction du réseau très haut débit muscle aussi l'activité économique locale.

**L**es paniers-repas de la trentaine de techniciens déployés autour de Bayon (Meurthe-et-Moselle), sur un des premiers chantiers Fibre Grand Est, alimentent l'activité des restaurateurs. Ces derniers sont loin d'être les seuls à bénéficier de ces travaux. Le programme de 1,3 milliard d'euros engagé par le conseil régional pour résorber la fracture numérique mobilise « des entreprises sous-traitantes dans les télécoms et le génie civil, des centrales à béton, des distributeurs de gazole, etc. », énumère Jérémie Point, directeur technique de la société concessionnaire Losange.

Losange a été créée par le groupement NGE Concessions (mandataire) et Altitude Infrastructure, qui a remporté en juillet 2017 la délégation de service public de ce vaste réseau d'initiative publique (RIP), visant à déployer le très haut débit (THD) dans des zones peu denses. La société assure le financement, la conception, la construction et l'exploitation pendant trente-cinq ans du projet dans sept départements : Ardennes, Aube, Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse et Vosges.

**Un coût de 100 euros par prise.** Le déploiement du THD figurait parmi les priorités des élus à la création de la super région Grand Est, début 2017. Comme l'ex-région Alsace, qui avait créé un effet de levier en mutualisant ses réseaux départementaux, « lancer un seul marché pour construire 830 000 prises *fiber to the home* (FTTH) a suscité les convoitises de plusieurs opérateurs et abaissé les prix de manière spectaculaire », s'enthousiasme Franck Leroy, vice-président de la région Grand Est chargé de la cohésion territoriale. Résultat : le coût pour les communes et les établissements publics de coopération

**1,3 milliard d'euros d'investissements** sont prévus sur cinq ans.

**830 000 prises FTTH (tranche ferme)** seront déployées.

**1300 communes** sur 3600 seront raccordées en priorité, d'ici août 2020.



Les zones aujourd'hui à très faible débit sont équipées en priorité.

intercommunale s'élève à 100 euros par prise. Dans le Grand Est, seule la Moselle a maintenu le modèle plus classique du syndicat mixte avec les intercommunalités.

Ce chantier gigantesque, qui s'étalera sur cinq ans et demi, irriguera largement l'économie locale. Environ 600 sous-traitants et 2000 équivalents temps plein (ETP) seront mobilisés, estiment les acteurs du secteur. Un jeune technicien, ancien

### Le déploiement pourrait donner de l'activité à 600 sous-traitants et 2000 ETP.

manutentionnaire affairé au raccordement d'un câble de 72 fibres sur le chantier de Bayon, confie avoir été orienté par Pôle emploi vers une formation de six mois de câbleur-raccordeur. Les techniciens de cette « plaque » au sud de Nancy ont cinq mois pour connecter les hameaux les plus déficitaires en débit internet. Ils reviendront raccorder les communes actuellement mieux dotées dans les dernières années du programme. Car la région a classé prioritaires un tiers des 3600 communes du projet Fibre Grand Est, car elles disposent d'un débit de moins de 3 Mbits par seconde. Dans ces zones, le déploiement des prises doit être réalisé dans les trois premières années du contrat, soit d'ici le 4 août 2020.

Le décollage est désormais amorcé. Les premières prises FTTH ont été livrées le 3 novembre. « Les premières connexions demeurent les plus longues à ouvrir, car nous commençons par déployer les autoroutes et les départementales du réseau. Nous avancerons au rythme de 3000 prises livrées par mois au démarrage, expose Alain Sommerlatt, le directeur général de Losange. Et nous atteindrons 20 000 prises par mois en vitesse de croisière ». ● Philippe Bohlinger